

puisque cette population, pour se ravitailler en fait d'œufs, doit encore recourir à l'étranger, à des pays lointains. Et il s'écoulera encore des années, avant que nous puissions satisfaire seulement les demandes croissantes de l'Ouest canadien pour les produits avicoles, les demandes des grandes compagnies de chemin de fer, qui, d'un océan à l'autre, sillonnent notre pays, et qui jusqu'à ce jour se sont presque exclusivement approvisionnées aux États-Unis ; les demandes, enfin, des compagnies de navigation transatlantique, encore forcées d'apporter d'Europe toute la provision d'œufs et de volailles nécessaire pour alimenter leurs passagers même pendant leur retour vers le Vieux-Monde.

D'ailleurs, en supposant, pour un instant, que demain nous puissions suffire aux besoins de l'intérieur, et en plus répondre à toutes ces demandes que je viens d'énumérer, il resterait toujours en

M. J.-A. GAULIN,

St-Joseph de Lévis, P. Q.

Monsieur,

Je suis heureux de vous faire connaître le résultat que j'ai obtenu avec la couveuse que j'ai achetée de vous. Ce résultat n'est pas très brillant, mais ce n'est pas la faute de la machine, car mes meilleures poules couveuses n'ont pas obtenu un pour cent plus haut, j'attribue mon insuccès à la faute que j'ai commise en n'évitant pas la consanguinité dans deux de mes troupeaux. Dans mon troupeau de P. R. où il n'y avait pas de parenté, j'ai obtenu 85 pour cent.

Une couvée de 15 œufs de P. R. abandonnée par la poule pendant une journée, et continuée par la machine m'a donné 14 pousins.

Veuillez m'expédier deux « Secret du succès en aviculture », lorsqu'il sera imprimé.

Je désirerais avoir immédiatement une boîte de 5 livres de votre poudre « Sauvegarde » et 2 livres de poudre Insecticide.

Respectueusement,

Frère FAUSTIN.

Maison Provinciale des Frères du Sacré-Cœur,

Arthabaska.